

animé ou violent. Maître de lui-même, je crois bien qu'il le fut toute sa vie. Ce fut sa force. C'était son caractère.

Pourtant cet homme a souffert de sa science. Il n'a pas échappé à la tentation qu'a tout médecin de se croire, un jour ou l'autre, atteint d'un mal quelconque, sans pouvoir appuyer son diagnostic sur des symptômes précis. S'il a péché, c'est par excès de prévoyance pour sa santé personnelle. Hygiéniste de carrière, peut-être voulut-il donner cet exemple dont les résultats aboutirent à cette longue et taiseuse vie.

§ § §

Homme de bons conseils il le fut. Comme bien d'autres, j'en rends témoignage. Maintes fois, il éclaira mon ignorance; il soutint mon inexpérience.

Quand, à mon tour, je me crus fatalement atteint, c'est dans sa retraite de la rue Dauphine que j'allai éclairer mon diagnostic. C'était en 1907. Il ne pratiquait plus alors, mais ses conseils valaient cinquante années d'expérience. Comme je me souviens de son attitude, de son flegme, de ses paroles! "Je suis vieux maintenant. (Il eût de bonne heure le trac de la vieillesse). Je puis me tromper. Allez voir les jeunes. Je crois bien qu'ils vous diront ceci." Et les jeunes me dirent cela!

Aux heures de rudes combats, contre l'alcool surtout, il me vint en aide, prenant souvent la peine de m'écrire pour signaler tels faits nouveaux, telle revue, tel argument. Rien d'important ne lui échappait.

"*Serrez-vous de mon non tant que vous voudrez*", me disait-il à l'occasion d'une conférence que je devais faire à l'Université Laval de Québec. "*Je ne regrette qu'une chose, c'est d'être trop vieux pour pouvoir dire au public ce que tant de fois j'ai répété à mes élèves sur cette question.*" Et le lendemain il m'écrivait: "*Bravo! Je pense comme vous sur la question du vin et de la bière.*"

Une autre fois ceci:

"*Quand donc nos législateurs comprendront-ils que cette question de prohibition en est une de salut public pour notre pays?*"

"*Une nation qui ne boirait pas s'enrichirait bien vite, et ce serait encore le moindre des bienfaits qu'elle en retirerait: bienfaits pour le corps, pour la morale, pour le salut. Si tout le monde, par exemple, à Montréal, était absolument sobre, vous pourriez de suite transformer les deux tiers de la prison de Bordeaux en hospice pour les vieillards, en hôpital pour les pauvres.*"

Sa dernière lettre est en date du 2 novembre 1917. Je la cite en